

“Pro Alesia”

Revue mensuelle  
des fouilles d'Alise et des questions  
relatives à Alesia



Le 10 mars 1908

Madame,

Je quitte Monsieur Camille Jullian,  
qui m'a remis de votre part  
la somme de deux mille francs  
pour la caisse des fouilles d'Alise.  
Je m'empresse de vous en accuser  
réception et par ce même courrier  
à faire annoncer la bonne nouvelle  
à M. le Dr Simon, président de  
la Société des Sciences de Senlis,  
qui ne manquera pas de vous  
adresser officiellement les remerciements  
chaleureux de votre Société.

Votre belle et généreuse  
offrande, Madame, jointe à celle  
qui en 1906 nous est déjà parvenue  
par l'intermédiaire de M. Lavoisier,

Vous classe définitivement en  
tête des bienfaiteurs de l'œuvre  
d'Alesia, — et tous ceux  
qu'intéresse passionnément l'histoire  
de la Gaule et de nos origines  
nationales vous en auront  
la plus vive et la plus profonde  
reconnaissance.

M. Juliaz m'a communiqué  
la belle lettre que vous lui avez  
écrite à cette occasion. Dans  
l'intérêt de la cause d'Alesia  
et de nos feuilles, veuillez,  
Madame, m'autoriser à la  
publier : le très noble exemple  
que vous donnez suggérera  
peut-être de nouvelles bonnes  
volontés.....

Enfin, puis-je vous  
demander, Madame, de bien  
vouloir me recevoir. En allant

Vous portez nos remerciements  
de vive voix, j'ai l'honneur  
de vous offrir, au nom de  
la Société de Senus, quelques  
marriages et menus souvenirs  
de nos familles, petits biens  
qui n'auront d'autre valeur  
que le sentiment de reconnaissance  
qui les accompagnera.

Veuillez agréer, Madame,  
l'hommage de mon profond  
respect

L. Matruchot

Membre de la Commission des familles d'Alsace  
Vice président de la Société de Senus

à Madame la Marquise Arconati-Visconti.

Je vous prie de m'excuser  
pour le retard de votre réponse  
et de vous remercier de votre  
aimable lettre du 14 courant  
par laquelle vous m'avez  
fait part de votre intention  
de venir à Paris pour  
quelques jours.

Je suis très heureux  
de vous revoir et de  
vous offrir un bon  
accueil.

Je vous prie de  
me faire savoir  
à quel jour  
vous serez à Paris  
pour que je sois  
en mesure de vous  
recevoir.

Enfin, je vous  
remercie de votre  
aimable lettre  
du 14 courant.